AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine VictoriaItemParis, Lundi 14 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Lundi 14 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Diplomatie (France-Angleterre), Inquiétude, Politique (Internationale), Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1844-10-14
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication786/162-163

Information générales

LangueFrançais
Cote1517, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Paris lundi le 14 octobre 1844, onze heures.

Vraiment vos lettres sont the most satisfactory imaginable. Tout est parfait. Il ne me reste plus qu'un bon passage, et une journée sans accident Mercredi, et je serai merveilleusement contente et heureuse. J'ai regardé déjà cent fois le ciel. Il y a des images, il y a des vents ! Je suis sortie hier quoiqu'un peu malade, j'ai eu tort. Je ne bougerai pas aujourd'hui. Outre mes crampes d'estomac je me suis enrhumée et je tousse beaucoup. Mais ce ne sera rien. Que les journaux sont charmants à lire. Comme cela fera enrager bien loin d'ici. Quel contraste. J'ai vu hier matin les Appony. Bacourt, Fleichman, Lady Cowley, le diplomates croient que le voyage fera un immense effet en Europe. Certainement il ne restera indifférent pour personne. Les meilleurs en resteront embarrassés. Pourquoi ont-ils peur, pourquoi en viennent ils pas rendre hommage ici ? Voilà le premier pays du monde comblant le roi de respect au delà de ce qu'on a jamais vu pour un monarque étranger. Quant aux malveillants imaginez ! Je ne sais pas vous parler d'autre chose d'ailleurs je ne sais rien. J'ai encore passé la soirée chez Annette. Elle se remet.
J'attends Génie. Il n'est pas si exact que vous. Hier il était bien content des nouvelles de Windsor. Il ne le va pas [l'être] moins aujourd'hui.

3 heures. Voilà Lady Cowley & Kisseleff dan ma chambre. Pas possible de continuer. Le temps est noir, du vent, ah mon Dieu, que je vais être inquiète. Adieu. Adieu. Adieu. Mille fois, ayez une bonne traversée. Revenez bien portant. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Lundi 14 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-10-14.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2118

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 14 octobre 1844
Heureonze heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationChâteau de Windsor
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Paris lundi le 14 octobre 1844.
onze heures.

Vraiment vos lettres sont the most satisfactory imaginable. Tout est parfait. Il ne me reste plus qu'un bon passage, & une journée sans accident Mercredi et je serai merveilleusement contente et heureuse. J'ai regardé déjà cent fois le ciel. Il y a des nuages, il y a du vent ! Je suis sortie hier quoique un peu malade, j'ai eu tort. Je ne bougerai pas aujourd'hui. Outre mes crampes d'estomac je me suis enrhumée et je tousse beaucoup. Mais ce ne sera rien.

Que les journaux sont charmants à lire. Comme cela sera ménagé bien loin d'ici ! Quel contraste !

J'ai vu hier matin les Appony, Bacourt, Fleischmann. Lady Cowley.

les diplomates croient que le voyage fera un immense effet en Europe. certainement il ne restera indifférent pour personne. les meilleurs en resteront embarrassés. pourquoi ont-ils peur, pourquoi ne viennent ils pas souvent beaucoup ici. voilà le premier pays du monde comblant le roi de respects au delà de ce qu'on a jamais vu pour un monarque étranger. Quant aux malveillans, imaginez !
je ne sais pas vous parler d'autre chose d'ailleurs je ne sais rien.

j'ai encore passé la soirée chez [illegible]. elle le [illegible].

j'attends Génie. il n'est pas si exact que vous. hier il était bien content des nouvelles de Windsor. il ne le sera pas moins aujourd'hui. 2 heures.

Voilà Lady Cowley et Kisselef dans ma chambre. pas possible

de con
veut
ites
adre
tou
port

de continue. le temps est noir, de vent, ah mon dieu j'en suis très inquiète. adieu adieu. adieu. mille fois – ayez une bonne traversée revenez bien portant. adieu.